Mon nom est Jacqueline, 15 ans, long pif, etc, etc... - 1/4

Histoire d'une jeune fille pour qui la vie n'est pas un long fleuve tranquille... En fait je crois qu'elle n'a tout simplement pas de chance avec les autres, mais heureusement elle prend ça avec humour (et puis ya pas mort d'homme !!). Bon l'enjeu : va-t-elle réussir à se faire des amis dans ce lycée privé où elle ne connait personne ?

Mon nom est Jacqueline. Plus exactement Jacqueline Du frontalier De la Poudrière De derrière les Fagots du Bout du Champ. Drôle non ? Quatre noms de familles, mais un seul prénom. Moche en plus : Jacqueline. Dès que je dis comment je m'appelle, c'est tout de suite : "Eh grand-mère Jacquotte" ou encore "mon aïeule au second degré se prénommait Jacqueline la vieille pie". Dur, dur. En plus, on peut pas dire que j'ai été gâtée par la nature : un grand pif (7,2 cm, attention ! J'ai calculé avec mon double décimètre), des oreilles décollées (encore, elles je peux les cacher sous mes cheveux jaune filasse), une taille démesurée (1m76 ! Rien que ça !), un tour de poitrine également démesuré... (0A et c'est pas drôleuuu) Enfin, des boutons plein la face (il ne manquait plus qu'eux pour que le tableau soit parfait).

A part ça, tout va très bien. Je veux dire par là que je ne suis pas la cancre, ni "l'intello", donc notes assez moyennes pour se fondre dans la masse. Mes parents sont encore ensemble, et ils ne risquent pas de divorcer de sitôt, et puis j'ai un frère, 9 ans, et une sœur, trois ans. Ils ne présentent pas de défauts particuliers, à part celui d'être mon frère et ma soeur. Euh... à bien chercher ils n'ont pas de qualité particulière non plus. A part peut-être ma sœur, qui est très douée pour le lancer de bave sur pantalon. Ah oui ! Mon frère a les yeux vairons. L'un vert, et l'autre brun. Il est vipère et chien à la fois, selon une vieille voyante de la fête foraine de Montargis, où je me rends tous les ans depuis que j'ai 5 ans.

Bon, voilà pour le résumé, en gros, de ma petite vie. Vous allez me dire : "mais Jacqueline la vieille ! Tu as oublié de nous parler de tes amis !" Bien sûr. Mais comment peut-on parler de quelque chose qui n'existe pas ? Eh oui. C'est la triste réalité. Je n'ai pas d'amis. Pas des vrais en tout cas. Et pas de petit copain non plus. Mais ça encore, ça peut se comprendre aisément (voir les premières lignes du texte : ma description flatteuse de moi-même).

Et cette année, j'entre en seconde. Un nouveau lycée, privé ! Pourquoi privé ? Et bien mes parents ont décrétés que je n'avais pas le droit de me droguer avant ma majorité. En effet, pour eux, tout établissement scolaire public qui se respecte est tenu d'avoir 90% de son effectif en état de "shootage" permanent. Avec bien sûr, les échanges de coke dans les toilettes, les petites fumées dans les coins, les profs toujours absents... Donc, cette année, lycée privé ! Le lycée Henri-De-la-Coke pour être précise. Voila ! Ca veut dire presque que des nouvelles têtes. Qui sait si je ne vais pas avoir des amis cette fois ? Sinon il me reste un peu d'argent de poche... Je pourrais toujours en acheter un pas trop cher. Bon, dans une semaine c'est la rentrée : J-7. Chrono activé, compte à rebours commencé.

Lundi 2 septembre

Aujourd'hui, je suis allée au parc avec ma soeurette. Pour être exacte, je l'y ai plutôt traînée. Mademoiselle préférait s'amuser dans la cour _on a une petite cour devant la maison, elle sert un peu de grand dépotoir, on y gare nos détritus, et on y jette la voiture de papa (oups ! Pardon c'est l'inverse !) _ à patauger dans le cambouis. Bon bref, cette balade au parc je m'en serais bien passé. Le petit monstre a voulu absolument me traîner jusqu'au cou dans le bac à sable. Les mères présentes me regardaient avec des yeux abasourdis : "quoi ? Une grande de presque 16 ans qui se roulent encore dans le sable !". Les plus tolérantes, ça devait ressembler à ça : "Enfin bon, il faut la comprendre. La pauvre n'a pas d'amis, il faut bien qu'elle s'amuse avec quelqu'un !" Bon, ma mère m'a plusieurs fois répétée que j'avais UN PEU tendance à jouer les paranoïaques, mais quand même ! Sinon, à part cette charmante balade, euh... Ah oui ! J'ai croisé un gars super mignon en revenant avec ma sœur. Manque de pot j'avais plein de sable dans les cheveux. Il m'a jeté un regard dégoûté. Je pense qu'il a crut que c'était des poux. Il a souri à ma sœur. Qui bavait du sable sur son pull. La vie est trop injuste ! Si encore il n'y avait que ça. Mais une fois rentrée à la maison, qui a du se taper les corvées ménagères ? Bibi bien sûr ! Et

Mon nom est Jacqueline, 15 ans, long pif, etc, etc... - 2/4

c'est parti pour un dévidage de lave-vaisselle, passage d'aspirateur dans tout le rez-de-chaussée plus mise du couvert. Vous pensez que mon frère aurait pu m'aider pour cette dernière tâche ? Eh bien non, il été bien trop occupé à exterminer tous les petits "arbrivores" sur sa nouvelle console (qui soit dit en passant date de l'année dernière mais je dis neuve car il l'a depuis seulement trois semaines). En fait dans ce jeu il est un petit arbre nommé Timothée qui doit anéantir tous les méchants "arbrivores" qui sont en fait, je suis sûre que vous aviez deviné, des méchantes petites bêtes poilues qui adorent se régaler de petits arbres dans le genre de Timothée ! Quand je vois ça, je remercie le Seigneur d'avoir passé le cap des 9 ans. Amen.

Mercredi 4 septembre

Hier il m'est arrivé un truc trop incroyable !! Le matin je me suis levée, comme tous les matins, du pied gauche (bah ouais mon lit est dans le mauvais sens mais on s'en fiche). Je prenais tranquillement mon petit déjeuner lorsque la sonnette de la porte d'entrée a retenti. Ma mère est passée en coup de vent à côté de moi, maquillée et tout le toutim. Bizarre pour un jour de vacances. Surtout que d'habitude elle est plutôt du genre chemise de nuit et pantoufle jusqu'à midi. Donc, elle m'a vu quand même, et me voyant affaler sur mes céréales genre à peine sortie du lit, elle a daigné m'informer que des amis à elle venaient nous voir aujourd'hui. Eh oui, c'était justement eux qui sonnaient à la porte. Ca faisait la troisième fois d'ailleurs. Les gens n'ont donc aucune patience ? !! Et ce qu'elle a ajoutée rapidement, comme une simple broutille sans importance :

_ Chérie, ils ont un jeune garçon de ton âge. Je compte sur toi pour t'en occuper.

Là, j'ai bien failli quitter ce monde pour toujours en m'étranglant avec une céréale. Un garçon de mon âge, ici, à la porte, et moi, ici, dans la cuisine, et au mon dieu !! Encore en pyjama !!

J'ai bondi de ma chaise, renversant à moitié le bol de céréales. J'entendais déjà leurs voix dans l'entrée... Mais merde !! Maman aurait pu me mettre au courant quand même !! Le temps d'enfiler un jean, un sweat et hop me voilà redescendue. Pas le temps de me coiffer !

_ Oh !! Mais regardez qui voilà !! C'est votre fils ?

_ Non ma fille. Elle a 15 ans.

_ Oh excusez-moi !! Gloussement écoeurant. Il provient d'une grosse femme au teint blafard : en voilà une qui a forcé sur le fond de teint. En tout cas, je ne lui pardonnerais pas de m'avoir prise pour un mec ! J'ai du vernis à ongle !! Bon ok, écaillé, mais même !! A-t-on déjà vu un gars se mettre du vernis à ongles ? J'ai regardé rapidement les autres membres de la famille, m'attendant à d'autres mauvaises surprises. En fait non. En particulier le mec de mon âge. C'était une très bonne surprise même. Il était CANON. Il n'y a pas d'autres mots. Brun, regard bleu très pâle, il souriait vaguement. A qui ? Sûrement pas à moi en tout cas. Ses vêtements étaient... Classes ! Chemise noire à demi boutonnée, jean large, ceinture de gros cuir, et veste de motard... Miam. Maman lui a tendu la main. Quoi !! Elle voulait qu'il lui fasse le baise-main ! Redescend maman !! On est au 21e siècle là ! Pas en 1600 ! En fait non, elle voulait juste qu'il lui passe sa veste, ce qu'il a fait. Pendant ce temps, la grosse dame qui semblait être sa mère (seigneur comment une femme aussi repoussante a-t-elle pu donner naissance à un tel chef-d'œuvre de la nature ?) s'est approché de moi. Pour me faire la bise. Autant dire que je me suis carapaté aussi sec derrière mon frère. Résultat c'est lui qui a écopé du baiser de la méduse. Moi, c'était surtout au fils que je voulais dire bonjour, vous l'aurez compris. Bon, passons l'épisode des présentations et bonjours collectifs (et non je n'ai pas eu droit au bisou du bel adonis). On est tous passé au salon, histoire de prendre l'apéro et de faire plus ample connaissance. Le père du garçon (au fait il s'appelle Thierry, le garçon pas le père) était chauve, petit, avec les mêmes yeux que son fils. C'est lui qui a suggéré à son fils de filer à l'anglaise dans ma chambre. Non en fait il a dit :

_ Thierry, si tu suivais cette... Hum... Charmante jeune fille dans les étages ?

Sa phrase, s'il s'était agi d'une autre jeune fille, aurait pu passer pour une invitation à "coucher" avec moi. Mais apparemment cette idée ne l'avait même pas effleuré, ni aucun des adultes d'ailleurs. A croire qu'avec moi, c'est sûr qu'il ne se passerait rien. Seul Thierry a rougi légèrement, et m'a regardé l'air de dire "mon père est un vieux pervers qui cherche à me caser le plus vite possible car il pense que je suis homo vu que je ne

Mon nom est Jacqueline, 15 ans, long pif, etc, etc... - 3/4

ramène jamais de petite copine à la maison ; mais en fait si je ne les lui présente pas c'est que j'ai honte de lui"
Bon d'accord, j'invente un tout petit peu. N'empêche son regard était éloquent. Donc, j'ai commencé à monter les escaliers, et il m'a suivi, comme un bon petit toutou qui apprend à reconnaître sa nouvelle maîtresse. Bon là je m'emballe peut-être un peu. Une fois dans ma chambre, on s'est retrouvé comme deux andouilles, à pas savoir quoi se dire. Je me suis assise. Il se promenait dans ma chambre, regardant autour de lui. Euh... Il n'y a pas grand-chose à voir en fait. Cette pièce est tout ce qu'il y a de plus banale. Aucun poster aux murs à part une grande table des multiplications accrochée au-dessus de mon lit, qui est là depuis le CP. Je sais ce que vous vous dites : "Aaaaah ! Je commence à comprendre pourquoi cette fille n'a pas d'amis... ". Mais attendez le reste ! Dans ma chambre, il y a également... Une maison de poupées Barbie !! Je vous jure ! En fait mes parents la laisse là car il n'y a pas assez de place dans la chambre de ma sœur pour l'instant. Merci papa maman. Bon, le regard de Thierry semblait plutôt s'attarder sur le pied de mon lit. Je baissai mon regard vers ce point. Horreur ! Une petite culotte s'étalait avec nonchalance sur le parquet ! Encore une que j'avais oublié de fourrer dans la panière de linge sale. Pitié qu'il ne l'ait pas vu !! Heu... C'était un peu tard pour demander ça. Vivement je tachai de détourner son attention.

_ Et si on faisait un monopoly ? Ca te tente ?

_ T'as pas d'ordi dans ta chambre ?

Ben à moins que tu sois complètement myope tu vois bien que non.

_ C'est trop cher. Et puis de toute façon mes parents ne voudraient pas.

_ Pourquoi ? T'as MSN au moins ?

A quoi ça sert ? C'est réservé aux gens qui ont d'autres gens à qui parler. Moi c'est tout juste si le chien de la voisine accepterait de me filer son adresse.

_ Bah oui. Mais je m'en sers pas vraiment en fait. J'ai tellement d'autres choses passionnantes à faire.

Tu parles Charles. Genre réciter ses tables de multiplications toute les 5 minutes. Je suis su^re que c'est ce qu'il pensait.

On a finit par jouer au monopoly. Il était allongé sur le parquet, et moi installée sur un pouf. Bon j'avoue c'était un peu crevard de ne pas lui avoir laissé le pouf. Mais bon, c'est un homme non ? Faut qu'il apprenne à souffrir. A chaque fois qu'il me passait les billets (c'était lui la banque) j'en profitais pour effleurer ses doigts. Quand même qu'est-ce qu'il était adorable. Avec une mignonne fossette quand il souriait. Ce qui arrivait souvent vu qu'il était en train de gagner. Plutôt normal vu que je le regardais davantage lui que mon jeu.

_ prépare toi à mourir ! Je suis imbattable à ce jeu !

O oui mon bébé j'en suis sûre ! Je suis à fond derrière toi !

_ C'est ce qu'on va voir mon coco.

Oui, il a gagné. Mais bon c'est normal, non ? Normal qu'un beau mec qui a MSN soit un winner. Normal qu'un thon qui a une table des multiplications au-dessus de son lit, en l'occurrence moi, soit une looser. Chacun sa place.

On est redescendu voir les adultes. Ils s'apprêtaient à partir. Bizarre comme le temps passe vite lorsque notre compagnie ne se réduit plus seulement à un livre d'arithmétique (loin de moi l'idée de dire qu'un livre d'arithmétique est une compagnie ennuyeuse. Non en fait le problème avec ce genre de livre... C'est qu'il leur manque l'option parole). Tout ça pour dire que mon bel adonis s'en allait déjà. Au moment du départ, il est venu vers moi et... (Roulement de tambour) m'a fait la bise !! (Non ce n'est pas le truc incroyable qu'il m'est arrivé ce jour là, ça vient ensuite). Et puis il a sorti un stylo de sa poche, a pris un morceau de papier, et dessus a griffonné quelque chose. Sûrement l'adresse d'un célèbre neurologue, ou bien d'un psy spécialisé pour cas graves. Je m'apprêtais même à le remercier de se soucier autant de ma santé mentale. Mais en fait non, il s'agissait juste de... Son adresse MSN !!

_ Viens me parler, un jour où tu n'auras pas d'activités passionnantes sur le feu.

_ B... B... B bien sûr !

Autant dire que dès qu'il a franchit le seuil de la maison, je me suis ruée sur l'ordinateur, me suis créer une adresse MSN, et ai ajouté dans mes contacts celle de Thierry. Et c'est là, devant cet ordinateur Windows 2001 écran plat que je fixais comme une perdue, que j'ai trouvé un sens à ma vie : Dans un an, promis juré craché,

Mon nom est Jacqueline, 15 ans, long pif, etc, etc... - 4/4

tout ce que vous voulez, j'aurais au moins dix contacts dans cette liste MSN. Et maintenant dodo.